

à propos de CORRESPONDANCE

Marie-Jeanne Bothner (88 Ingersheim) nous écrit après lecture de l'article de Mariette Nommay dans le numéro 63/64 de C.P.E. "EN CLASSE MATERNELLE: UNE SOR-TIE VECUE AVEC NOS CORRES." (pages 13 et 14)

Voici l'extrait que je voudrais compléter:

"Certains amis se sont très bien entendus, d'autres ont été plus réservés. L'idéal ne serait-il pas de se rencontrer en début d'année, et de laisser les enfants se choisir eux-mêmes, dans la mesure du possible, en suivant leur affinité?"

C'est un problème qui me cassait les pieds depuis longtemps.

Se voir en début d'année, évidemment, c'est mieux, et ce pour plusieurs raisons:

- .d'abord c'est la matérialisation de la correspondance; c'est vrai, une correspondance sans rencontre préalable, est une abstraction difficilement compatible avec ce qu'est le jeune enfant qui a tant besoin de se voir, toucher, comparer, ...
- .c'est répondre à l'envie des enfants
- .cela peut être aussi la découverte d'une copine (ou d'un copain) avec qui l'enfant aura ENVIE de correspondre. Mais je me demande jusqu'à quel point cet état de chose peut durer toute une année surtout pour des jeunes enfants tels que ceux de maternelle, cp, ou ce1.

Ces "correspondances terme à terme" ne nous semblaient satisfaisantes ni à ma collègue-correspondante, ni à moi, car elles ne semblaient pas satisfaire les enfants qui parlaient de changement plusieurs fois dans l'année (déception, ennui, désir de changement, ...)

Je ne sais pas ce qui se passe en maternelle, mais en cp-ce1, nous avons cru remarquer que l'enfant aime correspondre avec un autre qui correspond à son niveau scolaire Et ainsi nous avions un mal fou à "marier" certains enfants.

Nous avons donc complètement laissé tomber ce système.

L'année suivante, les enfants se choisissaient encore des "corres à eux tout seuls" par habitude, mais pas tous. Et puis, l'année dernière et cette année, cela n'existe plus du tout en tant que système.

J'affiche en classe la liste des enfants de la classe correspondante. On voit souvent un Eric vouloir écrire à un Eric, une Nathalie écrire à une Nathalie ... Je sais que Joëlle avait pris en charge Fatima (car le nom était facile à écrire!) Mais ce sont des choix libres qui ne résistent pas forcément au temps et qui ne sont pas exclusifs.

La pratique actuelle est la suivante:

- .un enfant dans la classe a quelque chose à dire (un enfant, ou le collectif, ou un petit groupe)
- il l'écrit au collectif de l'autre classe, ou à un individu de son choix (pas forcément toujours le même) .../...

il aura réponse, soit du collectif, soit de l'enfant choisi, soit de plusieurs enfants ... ou pas de réponse du tout (pourquoi pas?)

une lettre nous arrive, lettre collective ou individuelle;
le collectif s'en charge, ou un petit groupe ou des individus réparés ou un seul enfant ... ou pas de réponse s'il n'y a pas intérêt ou pas de nécessité.

En bref, pour essayer de résoudre ce problème de choix, nous avons essayé de le baser, non sur un "mariage" d'enfants, mais sur l'intérêt des sujets proposés, intérêt qui peut être collectif, groupal ou individuel ou nul.
C'est une sorte de correspondance naturelle entre deux classes.

Je relève encore quelque chose dans l'article de Mariette; elle dit que les enfants ont été agréablement surpris des belles assiettes et verres non-incassables au restaurant et qu'ils en ont pris soin.

.en classe, combien d'enfants ont des ciseaux qui ne coupent pas parce que c'est bien assez bon pour eux?

.et si on compare les salles de classe (surtout les préfabriqués) aux locaux des banques?

.et très souvent, dans quelles salles de cinéma passe-t-on les films pour enfants dans les villes, ou de ciné-club dans les villages...?

.comparer les tables et les chaises des écoles à ceux de vos salles à manger..

Marie-Jeanne Bothner

*correspondance:
décevante*

"Mes élèves ont gardé un mauvais souvenir des essais de correspondance naturelle de l'année dernière.

C'est une chose que je n'arrive pas à comprendre: que des gens du Mouvement attachent si peu d'importance à la correspondance qu'un poème, une lettre, puisse rester quinze jours sans réponse, et qu'on jette en vitesse sur le papier un semblant de réponse... Ce qui m'a beaucoup déçu aussi, et ce qui a fini par "démolir" mes gosses qui ne veulent plus de corres., c'est que des lettres longues, soignées, décorées, pleines de détails, ne reçoivent pour toute réponse que quelques lignes mal écrites.

J'avais réussi à ce qu'ils se mettent un peu dans leurs lettres, qu'ils racontent, écrivent des choses qui peuvent intéresser leur copain. Les lettres sont parties et la réponse était le plus souvent minable, quelques fois un dessin décalqué de Goldorak, sans texte, etc..

Alors, cette année, j'ai fait une demande de correspondance traditionnelle.....
On verra."

Nicole Wirth
68 Wildenstein

Cet extrait de lettre soulève des problèmes que nous aimerions bien mettre en discussion car ils concernent non seulement la correspondance, mais l'expression écrite, la recherche mathématique, la création artistique, etc.etc.: expression, travail mené à son terme, spontanéité, laisser faire, liberté, part du maître, respect des autres, etc..pourraient être les maîtres-mots de ce débat: Qui lancent un ou des cahiers de roulement sur ce thème?